

et leur linge sont tenus avec une grande recherche de propreté; leur nourriture est excellente; un beau jardin est à leur disposition, et ceux que des infirmités empêchent d'y descendre, ont la facilité de cultiver des fleurs dans leurs chambres.

Le même hospice contient soixante lits occupés par des malades, et ceux-ci, comme les vieillards, sont admis sans distinction de religion ni d'origine.

Le comte Chérémétief, créateur de cet établissement, après avoir consacré un demi-million à la construction des bâtimens, dota son hospice de 8400 paysans. Veillant au bonheur de ses anciens serfs, il stipula en même temps que jamais ils ne pourraient être taxés à plus de 10 roubles par tête. Enfin, il déposa dans les caisses de la maison des orphelins un capital de 500,000 roubles, dont les intérêts sont consacrés à l'entretien de sa fondation.

Depuis sa mort, son fils, jeune officier de la Garde impériale, accorde de plus à l'établissement une subvention annuelle de 25,000 roubles. L'hospice, dont les revenus se montent de cette manière à 140,000 roubles environ, peut encore secourir un grand nombre de pauvres à domicile, et doter chaque année près de cinquante jeunes filles.

De pareils exemples de bienfaisance ne sont pas rares en Russie. Moscou renferme plusieurs autres grands établissemens de charité, fondés ou enrichis par des seigneurs de la cour. Tels sont, par